



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 14 (1978), p. 15-35

Yūsuf Rāġib

Lettres arabes (I) [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
?? ???? ? ? ??????? ? ??????? ? ? ??????? ? ?????????????		
???????????? ? ?????????? ??????? ? ? ? ? ??????? ??????:		
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

LETTRES ARABES (I)

Yūsuf RĀĠIB

INTRODUCTION

La correspondance arabe du Moyen Age, sur papyrus ou sur papier, constitue une documentation d'importance primordiale pour la connaissance de la vie quotidienne, en particulier dans les campagnes. Cependant sa lecture fastidieuse et ingrate a souvent découragé les chercheurs. Pour combler cette lacune, nous avons mis en chantier des lettres différentes de provenance diverse et d'intérêt inégal. Le premier fascicule de cette publication renferme les sept documents présents.

I

PAPYRUS LOUVRE INV. 6377 B (Pl. VI)

LETTRE D'UN GOUVERNEUR D'ÉGYPTE À UN FONCTIONNAIRE DE PROVINCE

Dimensions : 50 × 28 cm.

Papyrus fin, clair, aux fibres verticales, collé sur carton épais.

16 lignes d'une écriture très fine tracée à l'encre noire; rares points diacritiques.

Lieu de provenance : Trouvé à Madīnat al-Fāris, dans la province du Fayyoub, en 1878-1879.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Lettre adressée par Abū 'Awn, le second gouverneur de l'Égypte Abbasside, à Ḥuzayma b. Māhān, fonctionnaire de province, probablement de la circonscription du Fayyoub où le papyrus a été trouvé. Il lui annonce qu'il lui a adjoint un auxiliaire à la suite d'une plainte dont il a pris connaissance.

TEXTE

- (١) بسم الله [الر] حمن الرحيم
 (٢) من عبد [الملك] بن يزيد الى خزيمه بن ماهان
 (٣) سلم [عليك] [انى] احمد اليك
 (٤) الله الذى لا اله الا [هو]
 (٥) اما بعد فاني قد اشركت
 (٦) الحارث بن كامل معك فى
 (٧) عملك وامرته بموازرتك
 (٨) ومكانفتك للذى كـ[ا]ن من
 (٩) شكوا اهل عملك لعبد الواحد بن
 (١٠) قيس فاقبـ[لا] على ما قبلكما وانظرا
 (١١) عبد الواحد فـ[ي]م شكى وما تد
 (١٢) عون قبله ثم اكتب الى
 (١٣) بتحقيق ذلك ان شا [الله] والسلام
 (١٤) عليك ورحمت الاله
 (١٥) كتب جميل فى المحرم سنـ[ة] . . .
 (١٦) وتلثين ومائة

NOTES DE LECTURE

Ligne 2 : Une déchirure ampute le nom théophore que restitue l'histoire.

L. 3 : Malgré la mutilation du papyrus, la formule courante peut être aisément reconstituée.

L. 4 : Le dernier mot a disparu, à la suite d'une déchirure.

L. 8 : Les deux premières lettres de l'avant-dernier mot كان sont très effacées, mais on peut les rétablir avec certitude : le début de la lettre *kāf* est visible, et le sommet de la hampe du *alif* se distingue encore.

L. 10 : Le dernier mot انظرا est effacé, mais la hampe du *zā'* est encore visible.

L. 13 : Le fragment portant le mot السلام a été collé par erreur sur le carton plus bas que son emplacement primitif : il se trouve maintenant à la fin de la ligne 15.

L. 15 : Sa fin est amputée.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de ʿAbd [al-Malik] b. Yazīd, à Ḥuzayma b. Māhān.*
- 3) *Salut sur toi! Je loue pour toi*
- 4) *Dieu qui est la seule divinité!*
- 5) *Puis : je t'ai associé*
- 6) *al-Ḥārīt b. Kāmil dans*
- 7) *ton département et je lui ai ordonné de t'aider*
- 8) *et de t'assister pour ce qui advint de*
- 9) *la plainte des gens de ton département auprès de ʿAbd al-Wāḥid*
- 10) *b. Qays. Occupez-vous de ce qui est en votre pouvoir et faites examiner à*
- 11) *ʿAbd al-Wāḥid l'objet de la plainte et ce en quoi vous ré-*
- 12) *clamez son pouvoir. Puis écris-moi*
- 13) *en confirmant ceci, si Dieu le veut! Que le salut soit*
- 14) *sur toi et la miséricorde de Dieu!*
- 15) *Écrit par Ġamīl en muḥarram l'an*
- 16) *cent trente et...*

COMMENTAIRE

Ligne 1 : Résumons brièvement la carrière administrative d'Abū ʿAwn ʿAbd al-Malik b. Yazīd, client de Hunā'a⁽¹⁾ : ce militaire originaire de Gurgān entre en Egypte le mardi 15 dū-l-ḥiġġa 132 / 25 juillet 750⁽²⁾. Il est nommé gouverneur au début de *šaʿbān* 133 / mars 751. En *šawwāl* 135 / avril-mai 753, une épidémie qui sévit à Fustāṭ le contraint à se réfugier à Damiette⁽³⁾. Le 5 *rabīʿ* II 136 / 8 octobre 754, Ṣāliḥ b. ʿAlī lui succède. En *ġumādā* II / décembre, Abū ʿAwn part à la tête d'une armée pour conquérir l'Ifrīqiya. Il parvient à Barqa où il reste 11 mois, puis il rentre en Egypte sur l'ordre de Ṣāliḥ b. ʿAlī. Ce dernier étant parti

⁽¹⁾ Sa biographie a été brièvement retracée par K.V. Zetterstéen, *ET*², I, p. 111 (*Abū ʿAwn*). Les références bibliographiques rassemblées doivent être complétées par Kindī, *K. al-wulāt wa-l-quḍāt*, éd. R. Guest, Leyde-Londres, 1912, v. index, et Sévère d'Ašmūnayn,

History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria, éd. et trad. B. Evetts, *Patrologia Orientalis*, V, 1910, p. 182, 183, 185, 188, 190, 193, 196, 197, 206, 208, 212.

⁽²⁾ Kindī, *op. cit.*, p. 96.

⁽³⁾ Kindī, *op. cit.*, p. 101-102.

pour la Palestine, il redevient gouverneur en *ramaḍān* 137 / février-mars 755 et demeure à son poste jusqu'au 15 *rabī*[°] I 141 / 26 juillet 758⁽¹⁾. En 159/775-776 il quitte l'Égypte sans retour pour le Khurasan, dont le calife al-Mahdī l'a nommé gouverneur.

Le nom du destinataire peut être lu de trois manières différentes : Ḥuzayma, Ḥazīma et Ğurṭuma⁽²⁾. Nous avons adopté la forme la plus courante. Aucun autre texte, en l'état actuel de nos connaissances, ne le mentionne. Un certain Ḥuzayma b. Māhān al-Marwazī, sur lequel on ne possède aucune indication biographique, figure dans une chaîne de garants reproduite dans quelques répertoires de transmetteurs⁽³⁾. Cette succession de noms homonymes n'est toutefois pas un argument probant pour l'identification des deux personnages.

L. 6, 9, 10 et 11 : Les deux fonctionnaires mentionnés par le document, al-Ḥārīṭ b. Kāmil et ʿAbd al-Wāḥid b. Qays, sont également inconnus.

L. 15 : Le nom du scribe peut être lu de 6 manières différentes : Ğamīl, Ğumayl, Ḥamīl, Ḥumayl, Ḥamīl et Ḥumayl⁽⁴⁾. La forme la plus usuelle a été adoptée.

L. 16 : L'amputation du papyrus ne permet pas de connaître la date de la rédaction du document : elle doit remonter à l'une des années suivantes : 134, 135, 136, 138 et 139 H.

II

PAPYRUS LOUVRE INV. 6419 (Pl. VII, A-B)

LETTRES ADMINISTRATIVES

Dimensions : 18 × 23 cm.

Papyrus de moyenne épaisseur, beige tirant vers le brun.

Recto : Fibres verticales, 11 lignes d'une écriture du II^e/VIII^e siècle où apparaissent sporadiquement quelques points diacritiques.

(1) Kindī, *op. cit.*, p. 102-106.

(2) Ibn Mākūlā, *K. al-ikmāl*, éd. ʿAbd al-Raḥmān b. Yaḥyā al-Yamānī, Hyderabad, depuis 1381/1962, III, p. 140.

(3) Dahabī, *Mizān al-iʿtidāl*, éd. ʿAlī M. al-

Biḡāwī, Le Caire, 1382/1963, p. 652, n° 2506; Ibn Ḥaḡar, *Lisān al-mizān*, Hyderabad, 1329-1331 H., II, p. 387, n° 1626.

(4) Ibn Mākūlā, *op. cit.*, II, p. 125 et sv.

Verso : Fibres horizontales, 5 lignes d'une grande écriture espacée dépourvue de points diacritiques.

Lieu de provenance : Trouvé au Fayyûm, acquis en 1878 par le Prof. H. Brugsch, puis transmis au Louvre ⁽¹⁾.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Recto : Lettre expédiée par Sawāda b. al-Ḥārīt à Ḥālīd b. Yazīd. Il lui annonce que cinq paysans et des marchands de Fustāṭ ont quitté le village pour Dumūša, et lui demande de consulter les documents pour vérifier si ces marchands s'acquittent de l'impôt de capitation à Fustāṭ.

Verso : Début d'une lettre adressée par Ḥālīd b. Yazīd à Sallām b. Muḥammad.

TEXTE

(Recto)

- | | |
|---|------|
| بسم الله الرحمن الرحيم | (١) |
| لخالد بن يزيد من سوادة بن الحرث سلم عليك فاني احمد اليك | (٢) |
| الله الذي لا اله الا هو | (٣) |
| اما بعد عافاك الله فاني قدمت القرية فوجدت خرج | (٤) |
| عليهم خمسة انباط الى دموشة وتجار وقد | (٥) |
| اخرجوا نباطهم الخمسة فاما التجار الذي | (٦) |
| كتبت عليهم فوالله ما لهم تجار غير | (٧) |
| تجار بالفسظاط بالجزية فانظر في الكتب | (٨) |
| عندك فانه يعز علي ان اكتب اليك | (٩) |
| بغير حق . . . الله اليك عافيته | (١٠) |
| والسلم عليك ورحم[ت الله] | (١١) |

⁽¹⁾ Ces renseignements sont fournis par anglais le papyrus dans *More Papyri from the Fayyûm, The Academy, XVI, 1879, p. 177.*
E.T. Rogers qui a traduit partiellement en

(Verso)

- لُخَالِدِ بْنِ يَزِيدٍ مِنْ سَوَادَةَ بْنِ الْحَرِثِ
 (١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 (٢) مِنْ خَالِدِ بْنِ يَزِيدٍ إِلَى سَلَامٍ
 (٣) بْنِ مُحَمَّدٍ سَلَّمَ عَلَيْكَ فَاِنِّي
 (٤) اَحْمَدُ اِلَيْكَ اللَّهُ
 (٥) الَّذِي لَا اِلَهَ اِلَّا هُوَ

NOTES DE LECTURE

Recto: Ligne 8 : La lecture suggérée par E.T. Rogers, *loc. cit.*, نَجَار (carpenter) pour تَجَار ne mérite pas d'être retenue : dans le contexte, elle apparaît dénuée de sens.

L. 10 : Le verbe qui précède الله est trop effacé pour être lu. La seule lettre qu'on distingue avec certitude est un *sīn* ou un *šīn* médian.

Verso: On distingue au-dessus de la *basmala* les noms du destinataire et de l'expéditeur. Ils ont peut-être été volontairement effacés pour le remploi du verso.

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *A Ḥālīd b. Yazīd, de la part de Sawāda b. al-Ḥārīṭ. Salut sur toi! Je loue pour toi*
- 3) *Dieu qui est la seule divinité!*
- 4) *Puis : — que Dieu te donne la santé! — Je suis venu au village, et j'ai trouvé qu'il en était sorti*
- 5) *cinq paysans pour Dumūša, et des marchands.*
- 6) *Ils ont sorti leurs cinq paysans. Quant aux marchands au sujet desquels*
- 7) *j'écris, par Dieu, ils ne sont d'autres marchands*
- 8) *que des marchands de Fustāt [payant] la capitation. Consulte donc les documents*
- 9) *chez toi. Il m'est pénible de t'écrire*
- 10) *sans vérité. Que Dieu t'accorde la santé!*
- 11) *Que le salut soit sur toi et la miséricorde de Dieu!*

(Verso)

A Ḥālīd b. Yazīd, de la part de Sawāda b. al-Ḥārīt.

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de Ḥālīd b. Yazīd à Sallām*
- 3) *b. Muḥammad. Salut sur toi! Je*
- 4) *loue pour toi Dieu*
- 5) *qui est la seule divinité!*

COMMENTAIRE

Recto: Ligne 1 : le nom de Ḥālīd b. Yazīd était particulièrement répandu durant les trois premiers siècles de l'hégire. Si l'on se reporte au seul *K. al-wulāt* d'al-Kindī, nous relevons 4 personnages ayant porté ces noms :

- 1) Ḥālīd b. Yazīd b. Mu'āwiya qui accompagna en 65/684-685 Marwān b. al-Ḥakam en Egypte ⁽¹⁾;
- 2) Ḥālīd b. Yazīd b. al-Muhallab b. Abī Ṣafra qui fut nommé en 176/792-793 préfet de police par Ibrāhīm b. Ṣāliḥ ⁽²⁾;
- 3) Ḥālīd b. Yazīd b. Mazyad al-Ṣaybānī qui vint en Egypte en 207/822-823 ⁽³⁾;
- 4) Ḥālīd b. Yazīd b. 'Abd Allāh al-Turkī, dont le père fut gouverneur d'Egypte de 242/856-857 à 253/866-867 ⁽⁴⁾.

Nul d'entre eux ne semble devoir être identifié avec le destinataire de la lettre. Son expéditeur Sawāda b. al-Ḥārīt est également inconnu des sources.

L. 4 : L'expression *خرج علي* est employée ici pour *خرج الى* qui relève probablement du langage parlé. On ne saurait lui donner le sens habituel qu'elle revêt dans les textes littéraires : se révolter.

L. 5 : Le terme de *نبطي*, pl. *انباط* apparaît couramment dans les papyrus et les sources archaïques, dans le sens de paysan ou indigène ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ E.T. Rogers, *op. cit.*, p. 42.

⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 135.

⁽³⁾ *Op. cit.*, p. 174-176.

⁽⁴⁾ *Op. cit.*, p. 202.

⁽⁵⁾ V. les références rassemblées par A. Grohmann, *Arabic Papyri in the Egyptian Library*, III, p. 32 n. 7.

Quatre villages, en Egypte, ont porté le nom de Dumūša (ou Dumūšya et Dimūšya). Deux ont aujourd'hui disparu : l'un dans la province du Fayyoun⁽¹⁾; l'autre dans celle d'al-Ġarbiyya⁽²⁾. Le troisième appartenait primitivement à la province de Bahnasā et se trouve de nos jours dans le département de Banū Suwayf⁽³⁾. Enfin le dernier, Dimūšya al-bigāl, appartient aujourd'hui au département d'al-Manūfiyya⁽⁴⁾.

L'agglomération mentionnée dans le document est probablement celle qui se trouvait dans la province du Fayyoun, où le papyrus fut découvert.

L. 6 : L'interprétation du passage est incertaine : il est préférable de penser que les gens du village ont expulsé les étrangers, paysans et marchands, plutôt que ceux de Dumūša.

L. 7 : On peut traduire, comme l'a fait E.T. Rogers, *loc. cit.* : « au sujet desquels tu m'as écrit », mais la lecture que nous avons adoptée (la 1^{re} personne du singulier au lieu de la 2^e) donne un meilleur sens, conforme à celui que nous trouvons dans les lettres archaïques, où le verbe accompli كتب est couramment utilisé pour désigner l'action présente d'écrire.

L'expression ما لهم est employée maladroitement pour ما هم .

Verso : Ligne 2 : Le destinataire de la précédente lettre a rédigé la présente lettre sur le verso de la première, et l'a expédiée à un certain Sallām b. Muḥammad, inconnu des documents.

III

PAPYRUS LOUVRE INV. SN 133 (Pl. VIII, A)

FRAGMENT DE LETTRE

Dimensions : 3 × 11 cm.

Papyrus très clair et très fin aux fibres horizontales.

3 lignes d'une belle écriture du II^e/VIII^e siècle à l'encre très noire.

Lieu de provenance inconnu.

⁽¹⁾ M. Ramzī, *al-Qāmūs al-ḡuḡrāfi*, Le Caire, 1953-1968, I, p. 253.

⁽²⁾ M. Ramzī, *loc. cit.*

⁽³⁾ M. Ramzī, *op. cit.*, II/III, p. 160.

⁽⁴⁾ M. Ramzī, *op. cit.*, II/II, p. 187.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Les formules utilisées dans ce fragment donnent à penser que la lettre disparue était privée ou commerciale plutôt qu'officielle ou administrative.

TEXTE

(١) بسم الله الرحمن الرحيم
 (٢) حفظك الله وعافاك
 (٣) وامتع بك . . .

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te garde, te donne la santé*
- 3) *et te laisse jouir [des biens de ce monde]! ...*

IV

PAPYRUS LOUVRE INV. 6388 (Pl. VIII, B)

LETTRE FAMILIALE

Dimensions : 13 × 24 cm.

Papyrus d'une épaisseur moyenne, beige, aux fibres verticales, collé sur carton.
 8 lignes d'une écriture du II^e/VIII^e siècle ⁽¹⁾ dépourvue de points diacritiques.
 Lieu de provenance inconnu.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Début d'une lettre adressée par Wāṣil b. ʿAbd Allāh à l'un de ses proches, dont le nom a disparu à la suite de l'amputation du papyrus.

⁽¹⁾ L'ancien inventaire des papyri indique que le document remonte à l'année 154 H., mais on ne rencontre pas cette date dans le fragment conservé. D'une part, des erreurs

de cette nature ne sont pas exceptionnelles. De l'autre, les lettres familiales ne sont jamais datées. Pourquoi celle-ci, exceptionnellement, le serait-elle?

TEXTE

- (١) بسم الله الرحمن الرحيم [يم]
 (٢) من واصل بن عبد الله [الى . . .]
 (٣) فاني احمد اليك الله الذي [لا اله الا هو]
 (٤) اما بعد عافانا الله واياك من النار برحمته
 (٥) فاني كتبت اليك ونحن واهلك على ما تحب ان نكون
 (٦) والحمد لله
 (٧) جاني كتابك الاول والاخر وفهمت ما ذكرت فيه
 (٨) من حالك وحال ما قبلك وانك رايت الكتاب

NOTES DE LECTURE

Ligne 8 : La lecture du dernier passage est particulièrement douteuse en raison de l'amputation du papyrus.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *De la part de Wāṣil b. °Abd Allāh, à ...*
- 3) *Je loue pour toi Dieu qui est la seule divinité!*
- 4) *Puis : — que Dieu nous donne la santé et te [garde] de l'enfer par Sa miséricorde!*
- 5) *Je t'écris, alors que nous et ta famille sont comme tu aimes que nous soyons.*
- 6) *Dieu soit loué!*
- 7) *Tes lettres me sont arrivées, l'une et l'autre. J'ai compris ce que tu y mentionnais*
- 8) *de ton état et de l'état des tiens. Tu as vu la lettre ...*

COMMENTAIRE

Les formules épistolaires utilisées dans ce fragment sont usuelles dans les lettres familiales et commerciales. Elles ne méritent, par conséquent, aucun commentaire.

V

PAPYRUS LOUVRE INV. MN 6974 (Pl. IX)

LETTRE À UN GOUVERNEUR DE PROVINCE

Dimensions : 29 × 23 cm.

Papyrus assez clair, moyennement fin, aux fibres horizontales.

26 lignes d'une écriture du III^e/IX^e ou du IV^e/X^e siècle. Deux points diacritiques (sur deux *nūn*-s, lignes 7 et 16).

Lieu de provenance inconnu. Acquis en 1860 de M. Greville Chester.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Un personnage débordant de scrupule religieux écrit au gouverneur d'une ville de province pour signaler à son attention des actes répréhensibles que commet un homme très savant dans la grande mosquée. Il lui demande d'intervenir afin d'épargner aux fidèles ce spectacle qui a soulevé la réprobation générale.

TEXTE

- بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ (١)
 أَكْرَمَكَ اللَّهُ بِتَوْفِيقِ الْعَمَلِ بِطَاعَتِهِ وَسَلَامِ لَكَ دِينِكَ وَخُلُصِكَ مِنْ كُلِّ ذَنْبٍ يَبَاعِدُكَ (٢)
 عَنْ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى . . . كَمَا أَرَانِي الْحَسَنَ بْنَ أَحْمَدَ بْنَ أَخِي الْأَمِيرِ فَإِنَّهُ كَانَ يَأْتِينِي (٣)
 وَيَسَائِلُنِي وَأَنَا بِالْفُسْطَاطِ فِي الْمَنْزِلِ عَنْ دَقَائِقِ الْوَرَعِ وَأَنْتَ بِحَمْدِ اللَّهِ قَدْ جَعَلْتَكَ (٤)
 اللَّهُ وَالْيَنَسَا وَالْوَالِي هُوَ لِرَعِيَّتِهِ مِثْلَ الْوَالِدِ وَأَحَقُّ مِنَ الْوَالِدِ لِأَنَّ اللَّهَ جَعَلَكَ بِخُنَايَزِنَا أَنْتَ (٥)
 أَوْلَا بِالصَّلَاةِ عَلَيْهَا مِنَ الْآبَاءِ وَالْأَخْوَانِ وَالصَّلَاةَ لَنَا وَأَحْكَامَنَا تَرْجِعُ فِي ذَلِكَ إِلَيْكَ (٦)
 وَتَفْزَعُ إِلَيْكَ
 لِتَقُومَ مَا يَجِبُ لِأَنَّكَ رَاعِي أُمُورِنَا وَمُنْقِذُ أَحْوَالِنَا وَالصَّلَاةَ هِيَ عَظْمُ دِينِنَا وَمَا تَعَمُّ بِهِ (٧)
 الصَّلَاةَ مِنَ الْأَذَانِ وَغَيْرِ ذَلِكَ وَالْمَسْجِدَ الْجَامِعِ أَنْتَ أَحَقُّ مِنْ قَامٍ وَنَظَرٍ فِي أَمْرِهِ أَنْ (٨)
 تَحْكُمَ فِيهِ
 . . . وَلَا [يَنْظُرُ فِي أَمْرِهِ سِوَاكَ فِي ادْخَالِ مَوْذَنٍ أَوْ مَنْ يَصَلِّي بِالنَّاسِ فِي رَمَضَانَ (٩)
 وَغَيْرِهِ كَمَا
 يَفْعَلُ الْأَمِيرُ أَبْقَاهُ اللَّهُ بَاهِلِ الْفُسْطَاطِ فِي مَسْجِدِ جَامِعِهِمْ وَعِنْدَنَا رَجُلٌ عَلَامٌ فِي دَاخِلِ (١٠)

- (١١) المدينة له ردا فعل ادخل في الاذان بلا امرك بم يزداد بعد منه يصلى بالناس في هذا الشهر
- (١٢) الذى نرجا فيه الرحمة من الله وانما نتقرب الى الله باهل التقوى لا نغم اوليس الله ورسوله
- (١٣) لرجا بركتهم ودعاهم وهذا الرجل لا [يحل] لمخلوق علم علمه الصلاة خلفه ولا النظر اليه
- (١٤) لردا فعله ولقد بلغنى انه اصاب في المسجد قلة نبينا فاذا كان مسجد مثل هذا يضيع ولا
- (١٥) موذن يرد اليه ينظر فيه بالذى يجب عليهم ولا قيم يتفق؟ وانت تعلم ان رسول الله صلى الله
- (١٦) عليه قال البصاق في المسجد خطية وكفارته دفننه فكيف بما سواه من الجناسا فقد
- (١٧) القيت ال[ي]ك ما قد اخرجته من عنقى وابعث الى ابى موسى هرون بن عبد الله حتى يخبرك لتنجى
- (١٨) هذا عن من كرهه من عيون من صلى في المسجد ولولا الستر عليه وعلى غيره . . .
- (١٩) لخالك من يشهد عليه خلق و . . .
- (٢٠)
- (٢١) مع ان الله قد جعله
- (٢٢) لك وصلى لك بنعمته من الامير موقعا فاقم الشكر لله الذى صانك بذلك فسرني بحسن
- (٢٣) نظرك ونهيك لهذا الرجل العلام اذ لم يرضا به من ينظر اليه من وجوه اهل الصلاة في المسجد لينحسا عنهم
- (٢٤) لانه جا عن رسول الله صلى الله عليه من ام قوم وهم له كارهون فلا صلاة له وعليه لعنة الله
- (٢٥) لا ان يكون واليا يجعلني الله لا لخال[ق] ما لحق غيره فلا بد على رحم الله وجهك ادخال السرور على اهل
- (٢٦) و[رحم]ت الله وبركاته فانهم عملوا ع[لى]

NOTES DE LECTURE

Ligne 3 : la déchirure du papyrus a rendu illisible le groupe de mots qui suit
تعالى . La formule apparemment peu courante ne saurait être restituée par analogie.

L. 6 : Le mot *عليها* a été écrit au-dessus de la ligne. On peut lire également *علينا*.

L. 7 : A la suite d'un pli du papyrus, le mot *احوالنا* peut être lu *اموالنا*. Mais l'examen du document écarte délibérément cette lecture. Paléographiquement, la lecture *عظم* est préférable à *علم*.

L. 9 : Le début a disparu.

L. 10 : Le mot *علام* a été écrit au-dessus de la ligne. La lecture *غلام* ne mérite pas d'être retenue.

L. 15 : La lecture du verbe *بتمت* est incertaine en raison de son effacement. Si elle est correcte, nous devons admettre que l'expéditeur a oublié le pronom affixe *ه*.

L. 18 à 21 : La fin des lignes 18 et 19, la ligne 20 et le début de la ligne 21 ont été peut-être volontairement effacés.

L. 23 : Le mot *العلام* est de nouveau écrit au-dessus de la ligne.

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu t'honore par le succès de l'œuvre dans l'obéissance [qui lui est due]! Qu'il te conserve ta religion! Qu'il te délivre de tout péché qui t'éloigne*
- 3) *de Lui, qu'Il soit béni et exalté! ... comme me l'a montré al-Ḥasan b. Aḥmad, neveu de l'émir. Il venait*
- 4) *m'interroger, alors que j'étais à Fustāṭ, chez moi, sur les subtilités du scrupule religieux. Toi — Dieu en soit loué! — Dieu t'a rendu*
- 5) *notre gouverneur. Le gouverneur est pour ses sujets comme un père, et plus digne qu'un père, parce que Dieu t'a fait présider nos funérailles. Tu*
- 6) *as le droit de priorité, dans la prière funèbre, sur les pères et les frères. La prière pour nous, et nos jugements reviennent en cela à toi et réclament ton assistance*
- 7) *pour que tu fasses ce qui se doit, parce que tu veilles à nos affaires et sauves nos états. La prière est la grandeur de notre religion, et ce que comprend*
- 8) *la prière comme appel et autres [rites]. La grande mosquée, tu es le plus digne pour t'en charger et veiller sur elle. Que tu y juges*
- 9) *... Nul ne doit veiller sur elle que toi pour l'entrée d'un muezzin ou de celui qui dirige la prière en commun durant le ramadan ou autre [mois], comme*

- 10) *fait l'émir — que Dieu le conserve! — avec la population d'al-Fuṣṭāṭ dans leur grande mosquée. Nous avons un homme très savant à l'intérieur*
- 11) *de la ville qui commet des actes indignes : il a introduit dans l'appel à la prière, sans ton ordre, [des formules additionnelles] que l'on répète après lui. Il dirige la prière collective en ce mois*
- 12) *où nous implorons la miséricorde divine. Seulement nous nous rapprochons de Dieu par les hommes pieux, nous n'affligeons pas les amis de Dieu et de Son Prophète*
- 13) *pour implorer leur bénédiction et leurs invocations. Cet homme, il n'est pas licite à un être ayant sa science de prier derrière lui, ni de le regarder*
- 14) *pour ses actes indignes. Il m'est parvenu qu'il a versé dans la mosquée une cruche de vin de datte. Alors une mosquée comme celle-ci tombe à l'abandon sans qu'un muezzin ne s'y rende pour surveiller ce que les [fidèles] doivent y [faire], ni un desservant pour l'entretenir. Tu sais que le Prophète*
- 15) *a dit : « Le crachat dans la mosquée est une faute qu'on expie en l'enterrant ». Comment [tolérer] des fautes similaires?*
- 16) *Je t'ai communiqué ce que j'ai sorti de ma responsabilité, et j'envoie chez Abū Mūsā Hārūn b. °Abd Allāh pour qu'il t'informe afin que tu ôtes*
- 17) *ceci de ceux qui le réprouvent, des yeux de ceux qui prient dans la mosquée. Si on ne gardait pas le secret sur lui et sur d'autres,*
- 18) *il te serait venu, pour témoigner sur lui, des hommes et ...*
- 19) *...*
- 20) *... bien que Dieu l'ait rendu*
- 21) *... Remercie Dieu pour t'avoir bien guidé en ceci. Satisfais-moi par le soin [que tu porteras]*
- 22) *à surveiller et blâmer cet homme très savant, alors qu'il n'est pas agréé de ceux qui le regardent parmi les notables des gens de prière dans la mosquée, afin de l'ôter d'eux.*
- 23) *Il nous est parvenu du Prophète — que Dieu le bénisse! — [ceci] : « Quiconque dirige la prière d'une communauté qui le réprouve ne doit nullement prier, et que la malédiction de Dieu soit sur lui! »*
- 24) *Il ne doit pas être gouverneur. Que Dieu m'épargne ce qui est arrivé à d'autres! Il faut — que la miséricorde de Dieu soit sur toi! — répandre la joie sur les gens*
- 25) *... miséricorde de Dieu et sa bénédiction, car ils faisaient ...*

COMMENTAIRE

Ligne 14 : Le verbe *أصب* a été écrit ici au lieu de *أصب*. Langage parlé? ou lapsus? A l'encontre des autres boissons fermentées, l'absorption du vin de datte est autorisée par certains juristes, en particulier les disciples d'Abū Ḥanifa.

L. 16 : La tradition invoquée figure dans deux recueils canoniques⁽¹⁾.

L. 17 : Le sens de la phrase est obscur.

L. 22 : A la suite de la disparition du commencement de la phrase, le début de la ligne est devenu incompréhensible. Nous avons préféré ne pas le traduire.

L. 24 : Libre rappel d'une tradition bien connue⁽²⁾.

L. 25 : Phrase particulièrement obscure.

VI

PAPYRUS LOUVRE INV. 7340 (Pl. X, A-B)⁽³⁾

LETTRE CONCERNANT L'ACHAT ET LA VENTE DE FRUITS ET DE BLÉ

Dimensions : 20 × 18 cm.

Papyrus fin et clair.

Recto : Fibres verticales, 14 lignes d'une écriture du III^e/IX^e siècle, dépourvue de points diacritiques.

Verso : Fibres horizontales, 2 lignes de la même écriture.

Lieu de provenance : inconnu du registre, mais probablement le Fayyoun.

⁽¹⁾ Ibn Ḥanbal, *Musnad*, Le Caire, 1306-1313 H., III, p. 173; Nasā'ī, *Sunan*, éd. Ḥasan Muḥammad al-Mas'ūdī, Le Caire, 1348/1930, p. 50-51.

⁽²⁾ Ibn Māğā, *Sunan*, éd. Muḥammad Fu'ād 'Abd al-Bāqī, Le Caire, 1373/1954, I, p. 311; Abū Dāwūd, *Sunan*, éd. Muḥammad Muḥyī al-dīn 'Abd al-Ḥamīd, Le Caire, 1369/1950, I, p. 230; Tirmidī, *Ġāmi'* (imprimé

sous le faux titre de *Ṣaḥīḥ*), Le Caire, 1292/1875, I, p. 73.

⁽³⁾ A l'encontre des autres lettres groupées dans ce recueil qui appartiennent à la Section des Arts Islamiques, ce papyrus est conservé au Département des Antiquités Egyptiennes. Nous remercions Mme Ch. Desroches-Noblecourt pour les photos qu'elle a bien voulu nous communiquer.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

L'expéditeur de la lettre, Abū Sa'īd Maymūn b. Ismā'il apparaît comme un exploitant agricole doublé d'un commerçant en céréales et en fruits. Son destinataire, Ismā'il b. Marzūq, est un citoyen du Fayyoub qui semble exercer les mêmes activités. Le premier informe le second qu'il a vendu une marchandise dont il a investi la valeur en vignobles avec deux associés. Puis il lui apprend que la récolte de prunes d'un verger lointain a atteint 73 dinars 1/8. Seulement les frais de transport par voie de terre et d'eau doivent être défalqués. Après avoir fait le calcul, il ne semble pas en déficit, alors que cette année les vergers ont subi des pertes considérables. Il l'informe ensuite que le blé qu'il a fait transporter à dos de chameau est arrivé, mais qu'il a refusé de payer la location du chameau. Enfin il lui envoie Ḥalaf, probablement son serviteur ou son représentant, avec des dinars destinés à l'achat de fruits.

TEXTE

(Recto)

- (١) بسم الله الرحمن الرحيم
- (٢) حفظك الله وابقاك وابقا النعمة عليك وعلينا في الدنيا والاخرة
- (٣) كتبت اليك كتابي هذا وانا ومن قبلي على احسن الحال والله محمود
- (٤) اخبرك من امر... .. اني قد بعتم بثمانية وعشرين دينر مجموعة
- (٥) وقد ادخلت ثمنها في كرمات مع هرون وابي لوزة فنسل الله البركة
- (٦) وا [ن يخير] علينا في هذه السنة برحمته
- (٧) واخبرك ان البرقوقية بلغت عندنا ثلاثة وسبعين دينر وثمان سواكرا
- (٨) الاوساق التي جات في البروكرا القوارب ونحن قد حسبنا الحساب
- (٩) فقد خير الله را [س] المال [برحمته] لم نجد زيادة فلس ولكن عاد بالحسنة
- (١٠) الثانية اذا قد خير الله راس المال فالحمد لله ونحن خير من غيرنا اخبرك ان
- (١١) غيرنا يخسر دنانير كثيرة فاسل الله ان يخير علينا وعلى غيرنا برحمته
- (١٢) اخبرك اني كتبت اليك في امر القمح الذي حملته على السبع انهم طلبوا مني
- (١٣) كرا فلم ادفع اليهم شي وقد قبضت كرا السبع لم انقص من [ه] [ش] [ش]
- (١٤) وانا باعث اليك بخلف والدنانير لتشتري بها عين بقر وبط [بيخ] ...

(Verso)

- (١) لابي سعيد ابقاه الله ميمون بن اسمعيل
 من اسمعيل بن مرزوق يدفع بالفيوم ع-[سند]
 (٢) مسجد الكباش الى عيسى . . .

NOTES DE LECTURE

Recto : Ligne 4 : Nous avons préféré lire لوزة plutôt que لدرة , nom inconnu par ailleurs. Une déchirure ne permet plus de déchiffrer les deux mots qui suivent . امر .

L. 6 : La formule يُخِير peut être restituée avec certitude, grâce à sa répétition ligne 11.

L. 9 : On peut lire الحسبة au lieu de الحسنة . Mais le sens devient moins satisfaisant.

L. 14 : Le mot بطـيـخ est rétabli par conjecture, d'après ses deux consonnes initiales.

Verso : Ligne 2 : La lecture الكباش est incertaine, mais nous n'avons pas trouvé d'autre mot qui puisse paléographiquement convenir ici. Du surnom qui suit عيسى , on ne distingue que le début . . . الصر . Le restant de la phrase a disparu sans retour.

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te garde, te conserve et conserve la faveur à ton égard et au nôtre, dans ce monde et dans l'autre!*
- 3) *Je t'écris ma lettre que voici, alors que moi et les miens sont dans le meilleur état. Dieu soit loué!*
- 4) *Je t'informe au sujet des ... Je les ai vendus pour 28 dinars réunis.*
- 5) *J'ai investi leur valeur dans des vignes, avec Hārūn et Abū Lawza. Je demande à Dieu la bénédiction*
- 6) *et qu'Il nous favorise en cette année par Sa miséricorde!*

- 7) *Je t'informe que la plantation de pruniers a atteint chez nous 73 dinars 1/8, sans parler de la location*
- 8) *des charges arrivées par terre, et celle des barques. Nous avons fait le compte :*
- 9) *Dieu a favorisé le capital par Sa miséricorde. [Certes] nous n'avons pas trouvé un fals de plus. Il nous a donc procuré une bonté*
- 10) *une seconde fois et favorisé le capital. Dieu soit loué! Nous sommes mieux que d'autres. Je t'informe que*
- 11) *d'autres perdent de nombreux dinars. Je demande à Dieu qu'Il nous favorise et favorise les autres par Sa miséricorde!*
- 12) *Je t'informe que je t'ai écrit au sujet du blé que tu as fait transporter sur le chameau. Ils m'en ont réclamé*
- 13) *la location, mais je ne leur ai rien versé. J'ai touché la location du chameau, et je n'en ai rien retranché ...*
- 14) *Je t'envoie Ḥalaf et les dinars pour que tu achètes des raisins noirs et des pastèques ...*

(Verso)

- 1) *A Abū Sa'īd — que Dieu le conserve! — Maymūn b. Ismā'il, de la part d'Ismā'il b. Marzūq. A délivrer au Fayyoub, dans l'oratoire du béliet, à 'Īsā ...*

COMMENTAIRE

Recto : Ligne 4 : La marchandise vendue par Ismā'il b. Marzūq consistait probablement en céréales ou en fruits.

L. 7 : Le mot البرقوقية s'applique probablement à un verger de pruniers connu localement sous ce nom plutôt qu'à sa récolte.

L. 12 : Le mot السبع désigne un chameau qui ne boit que tous les 7 jours. On ne comprend pas pourquoi il a été spécialement employé pour un transport de blé. Le pronom personnel هم se rapporte probablement aux chameliers. Ils seraient donc au moins deux (le duel étant rarement employé dans la langue des papyrus).

L. 13 : On se demande pour quelle raison Ismā'il b. Marzūq a refusé de payer la location du chameau, puisqu'il l'avait touchée probablement de son correspondant, Abū Sa'īd Maymūn b. Ismā'il.

L. 14 : Le terme عين البقر ou عيون البقر désignait au Maghreb et en Espagne une variété de prune; et en Orient «un raisin volumineux, noir, mais d'un noir peu foncé, arrondi, d'une douceur qui n'est pas franche» ⁽¹⁾.

Verso : La lettre doit être délivrée dans l'oratoire du bélier dans la ville du Fayyoun et remise à un certain 'Īsā qui semble assurer la fonction de poste restante.

VII

PAPYRUS LOUVRE INV. JEAN-DAVID WEILL 52 (Pl. XI, A-B)

LETTRE AU SUJET D'UNE LIVRAISON DE PIERRE DE CHAUX

Dimensions : 18 × 31 cm.

Papyrus moyennement fin, de couleur claire.

Recto : Fibres verticales, 5 lignes d'une écriture du III^e/IX^e siècle où apparaissent quelques points diacritiques.

Verso : Fibres horizontales, 1 ligne de la même écriture.

Lieu de provenance inconnu.

ANALYSE BRÈVE DU TEXTE

Dans cette lettre, Muḥammad b. Wahb informe son serviteur Faṭḥ que la quantité de pierre de chaux qu'il lui a annoncée dans sa précédente lettre a été livrée par Aḥṭal b. Sayf, le fournisseur, et que celui-ci, par conséquent, s'est intégralement acquitté de son dû. La destination de cette matière n'est malheureusement pas indiquée. Cependant l'énorme quantité remise (7 tonnes 300) incite à croire que Muḥammad b. Wahb détaille cette marchandise.

⁽¹⁾ Comme l'indique Abū Ḥanīfa al-Dīnawārī, *K. al-nabāt*, éd. Muḥammad Ḥamidullah, PIFAO, Le Caire, 1973, p. 164, n° 778; Ibn al-Bayṭār, *Traité des simples*, trad. L. Lelerc, in *Notices et extraits des manuscrits de*

la Bibliothèque Nationale, XXV, p. 488, n° 1615; v. aussi Maïmonide, *Šarḥ asmā' al-'uqqār*, éd. M. Meyerhof, Le Caire, 1940, n° 13.

TEXTE

(Recto)

- (١) بسم الله الرحمن الرحيم
 (٢) ابقاك الله وحفظك واتم نعمه عليك وامتع بك قد وافا اخطل بن سيف بما
 حمل معه
 (٣) من حجارة الكاس وهو على ما وردت به رسالتك المورخة في ربيع الاول
 مائة وخمسين قنطارا بالليثي
 (٤) فاعلم ذلك ان شا الله ابقاك الله وحفظك واتم نعمه عليك وامتع بك وكتبيوم
 الخميس لثلاث ليال
 (٥) خلون من شهر ربيع الاخر

(Verso)

من محمد بن وهب الى فتح فتاه موافاة اخطل
 بن سيف

TRADUCTION

(Recto)

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Que Dieu te conserve et te garde, qu'Il accomplisse ses faveurs à ton égard et te laisse jouir [des biens de ce monde]! Aḥṭal b. Sayf s'est acquitté intégralement par ce qu'il a fait porter avec lui de*
- 3) *Pierre de chaux, et cela conformément à ce qui est rapporté dans ta lettre datée de rabī° I : 150 qinṭār-s layṭi.*
- 4) *Sache-le donc, si Dieu le veut! Que Dieu te conserve et te garde, qu'Il accomplisse ses faveurs à ton égard et te laisse jouir [des biens de ce monde]! Ecrit le jour du jeudi, trois nuits*
- 5) *écoulées du mois de rabī° II.*

(Verso)

De la part de Muḥammad b. Wahb, à Faṭḥ son serviteur. Acquit intégral pour Aḥṭal b. Sayf.

COMMENTAIRE

Recto : Ligne 3 : Le mot حجارة الكلس s'applique à la pierre de chaux, le terme الكلس désignant particulièrement la chaux vive qui n'a pas été éteinte dans l'eau ⁽¹⁾. Le *qinṭār al-layṭī* tire probablement son origine du gouverneur al-Layṭ b. Faḍl ⁽²⁾ qui en 186/802 introduisit une *qaṣaba* nouvelle comportant quelques doigts de moins que l'ancienne, pour arpenter les terres agricoles ⁽³⁾. On estime son poids à 62 kg ⁽⁴⁾. La livraison de pierre de chaux comporterait donc 7.300 kg.

⁽¹⁾ Ibn al-Bayṭār, *Traité des simples*, trad. L. Leclerc, III, in *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, XXVI, p. 188, 'Abd al-Razzāq al-Ġazā'irī, *Kaṣf al-rumūz*, trad. L. Leclerc, Paris, 1874, p. 198, n° 475, p. 241, n° 589.

⁽²⁾ Comme le supposait A. Grohmann,

Arabic Papyri in the Egyptian Library, II, p. 172-173.

⁽³⁾ Kindī, *K. al-wulāt*, p. 140, passage repris par Maqrizī, *Ḥiṭaṭ*, Būlāq, 1270 H., I, p. 180.

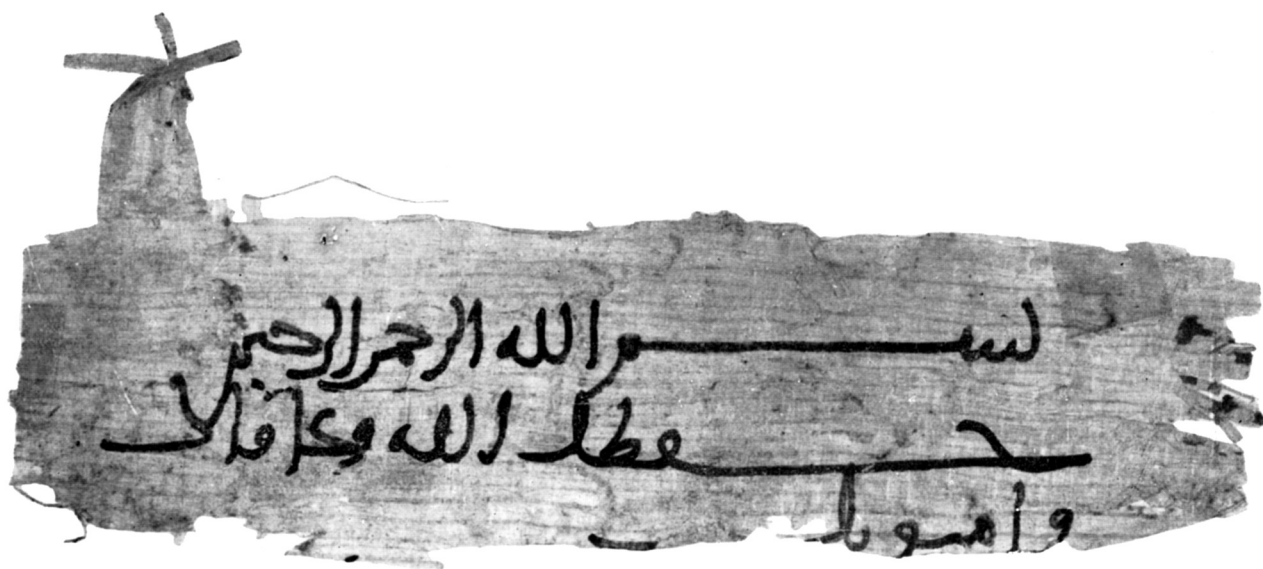
⁽⁴⁾ W. Hinz, *Islamische Masse und Gewichte*, Leyde, 1955, p. 25.

بسم الله الرحمن الرحيم
 بحمد الله وبركاته من سوادته من الحروف
 الله لا اله الا هو
 اما عباد الله فاني اذنت اليهم في حدود
 عليهم خمسة ايام الى د موسى و بخار و
 اخرجوا ابا طهم الخمسة ما ما العباد
 كتب عليهم من الله ما لهم في ارض
 بخار بالقسطنطينية بالخبره فاني
 عدل ما في نه من عا
 تغرب حو
 والسام ع

A. — Papyrus Louvre inv. 6419 (recto).

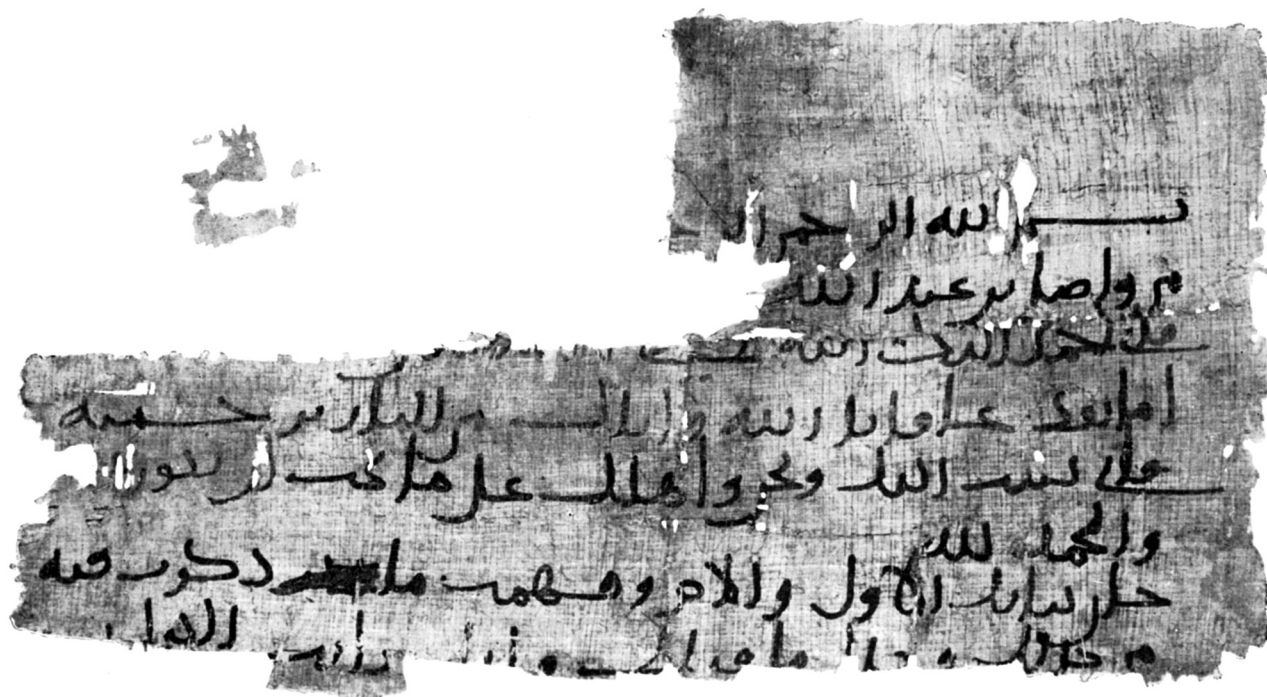
بسم الله الرحمن الرحيم
 من سوادته من الحروف
 الله لا اله الا هو
 اما عباد الله فاني اذنت اليهم في حدود
 عليهم خمسة ايام الى د موسى و بخار و
 اخرجوا ابا طهم الخمسة ما ما العباد
 كتب عليهم من الله ما لهم في ارض
 بخار بالقسطنطينية بالخبره فاني
 عدل ما في نه من عا
 تغرب حو
 والسام ع

B. — Papyrus Louvre inv. 6419 (verso).



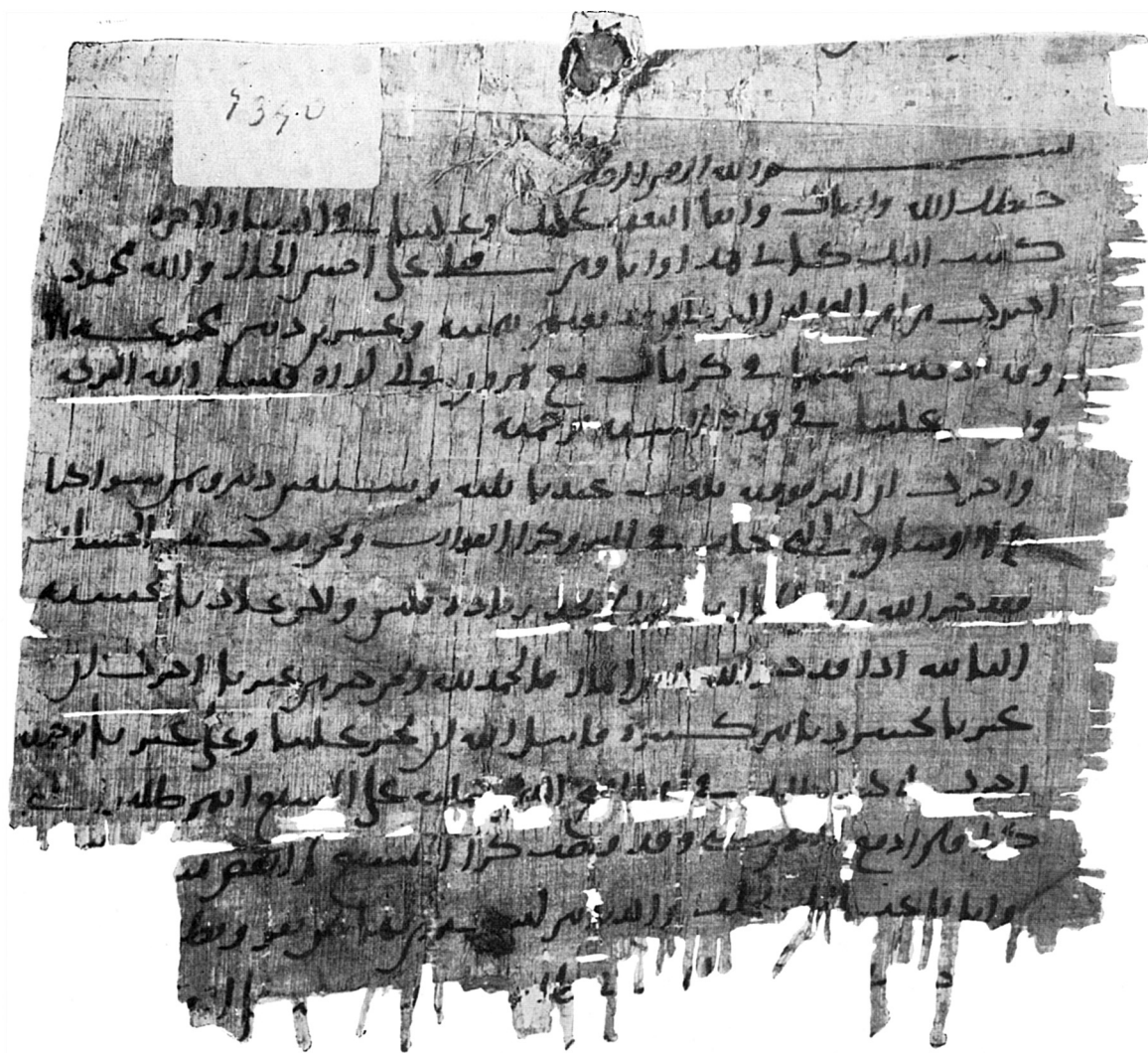
بسم الله الرحمن الرحيم
 حمد الله وحده
 وأمهات

A. — Papyrus Louvre inv. SN 133.

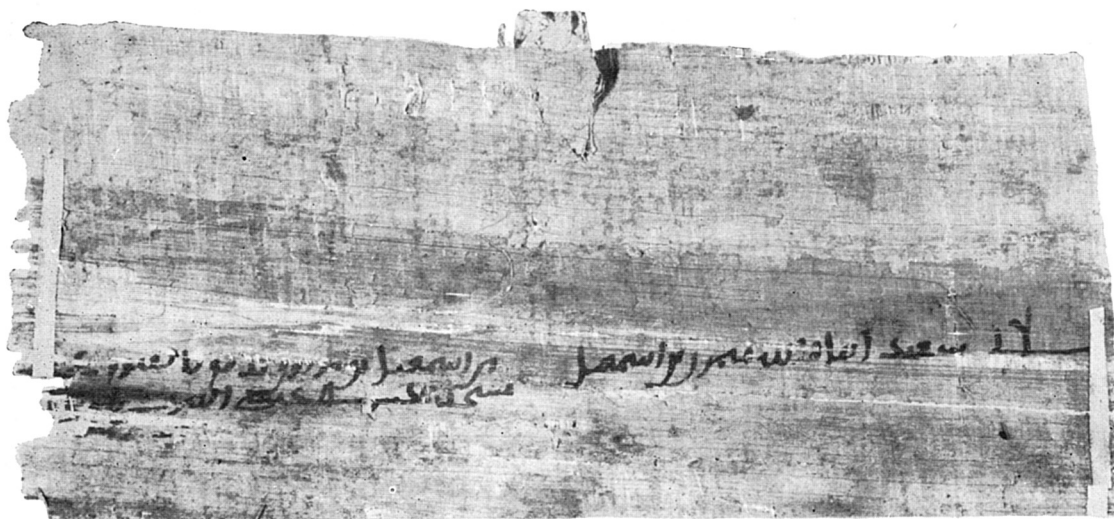


بسم الله الرحمن الرحيم
 هو وأمهات
 الحمد لله وحده
 وأمهات
 الحمد لله وحده
 وأمهات
 الحمد لله وحده
 وأمهات

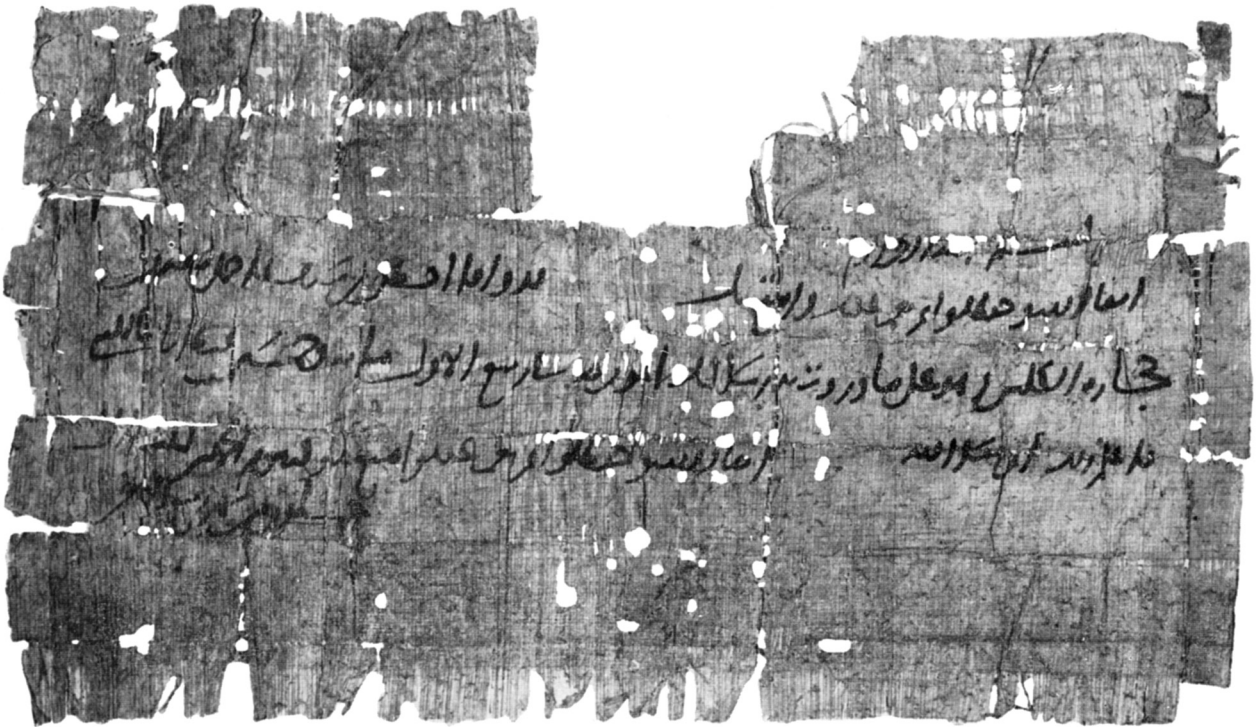
B. — Papyrus Louvre inv. 6388.



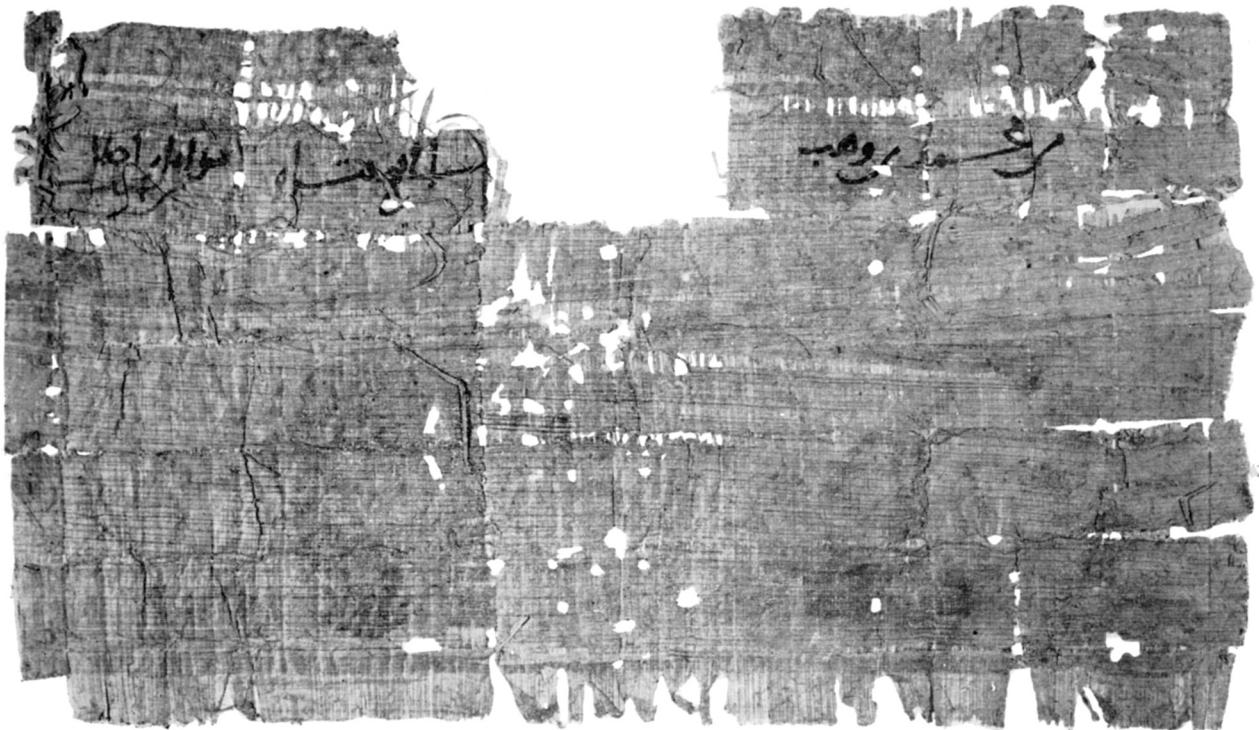
A. — Papyrus Louvre inv. 7340 (recto).



B. — Papyrus Louvre inv. 7340 (fragment du verso).



A. — Papyrus Louvre inv. Jean-David Weill 52 (recto).



B. — Papyrus Louvre inv. Jean-David Weill 52 (verso).